

HABITAT JEUNES

LE MAG'

Le magazine de l'habitat des jeunes

N° 14

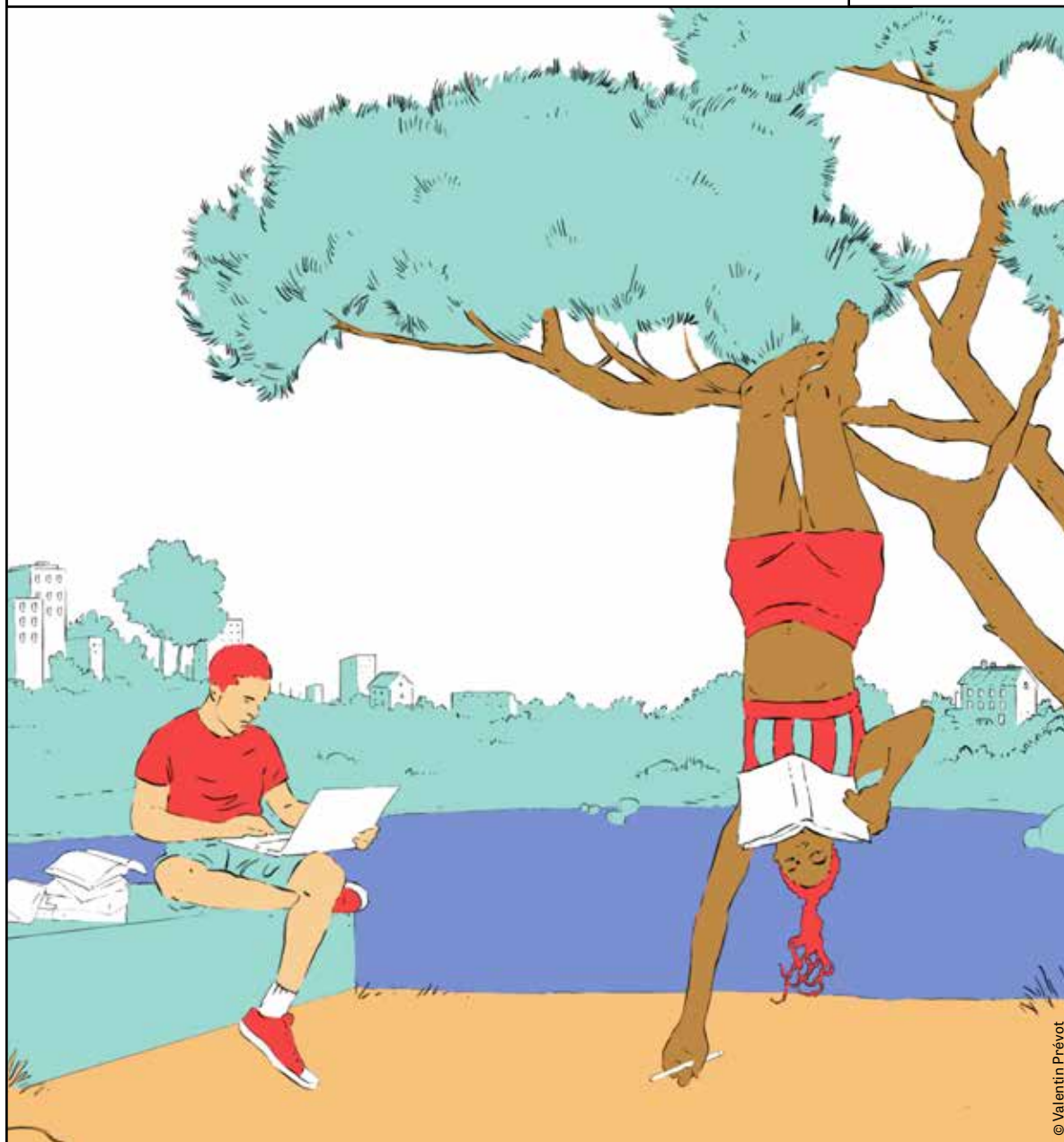
juin 2023

4€

ISSN 2269-3580



Quand la donnée fabrique le collectif



© Valentin Prévot

Rendez-vous du 13 au 15 octobre, au bord du Lac de Serre-Ponçon !

inscriptions jusqu'au 15 juillet



Edito



SOMMAIRE

- 🏠 Actus Réseau P. 02
- 📄 Actus Secteur P. 07
- 🌟 Dossier P. 09
- 👤 Portrait d'actrice P. 23
- 🤝 Faire union P. 24
- 🗉 Mur d'expression P. 26
- 👁 Lire, voir, jouer P. 28

La « donnée » - la « data » comme on dit parfois - est au cœur de nos enjeux associatifs à plusieurs titres : elle participe à forger ce que l'on sait de nous-même et ce que l'on dit de nous-même comme collectif. Quel ratio d'encadrement dans les projets Habitat Jeunes ? Quel montant de redevances ? Quelles caractéristiques socio-économiques des publics accueillis ? Quelles conséquences sur les jeunes de la réforme des APL ? Quelle qualité architecturale et thermique du bâti ? Et tant et plus encore !

Certaines données sont peu à peu consolidées, grâce aux enquêtes et aux systèmes d'informations de notre réseau. Elles se sont révélées être des appuis stratégiques pour notre plaidoyer. Mais le chantier demeure devant nous, en particulier face à la difficulté de la collecte. Si ces difficultés sont compréhensibles, nous savons désormais qu'il nous faut bâtir une méthode collective pour les dépasser : car ces traits fondamentaux de notre activité auprès des jeunes dessinent également nos capacités à convaincre la puissance publique de la valeur de nos propositions.

Bien sûr, la donnée est l'encodage de la réalité mais par définition la simplifie et la réduit. Il y a nécessairement une perte en ligne de la finesse de la réalité vécue, mais s'auto-décrire, en chiffres et en lettres, en quantité et en qualité, c'est contribuer à la construction du collectif en tant qu'il a un projet commun au-delà de nos différences respectables.

Rendez-vous à l'automne, au bord du lac, pour continuer la discussion !

Marianne Auffret

Directrice générale de l'Union nationale pour l'habitat des jeunes

Directrice de la publication :

Marianne Auffret

Comité de rédaction :

Marianne Auffret, Marie Bourgault, Anne Bouttier, Benoît Durand, Romain Leclerc, Valérie Michaud, Virginie Ouin

Responsable de la communication :

Nelly Paolantonacci

Journaliste : Emmanuelle Gautier

Maquette :

AR Atelier

Mise en page : Anne Bouttier

Photo de Une : Jérémy Quesada

Illustration : Valentin Prévot

Imprimeur : Imprimerie RAS

Papiers : Certifiés PEFC

(Issus de forêts gérées durablement et de sources contrôlées)

Ce numéro a vu le jour grâce à l'implication de nombreuses autres personnes que nous remercions vivement !

Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes

12, avenue du Général-de-Gaulle
94 307 Vincennes Cedex
www.habitatjeunes.org

Provence-Alpes-Côtes d'Azur et Corse

Un nouveau tiers-lieu d'engagement citoyen

Espaces Mimont - Cannes

www.logisdesjeunes.asso.fr



© ESPACES MIMONT - INAUGURATION EN PRÉSENCE DE DAVID LISNARD, MAIRE DE CANNES ET PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE

L'ouverture de la résidence à son environnement fait partie de l'ADN de l'association Le Logis des jeunes de Provence. Avec l'inauguration, le 2 mars dernier, des Espaces Mimont, la résidence est devenue un espace de vie et de rencontre avec une grande variété de publics du quartier et de la ville.

Ce tiers-lieu est né avec la réhabilitation des locaux. Sa création initie un mouvement de diversification des activités. Le pôle culturel des Espaces Mimont comporte désormais une micro-folie, avec un musée numérique virtuel ouvert au public et accueille une dizaine de compagnies d'artistes en résidence chaque année dont les spectacles de sortie de résidence sont ouverts au public. Un espace public numérique propose une offre de formations, des permanences France Services pour une aide aux démarches administratives en ligne et un tout nouveau Fab Lab. Un pôle pro. qui se décline en deux dispositifs : espace de coworking et école de projets. Enfin, un pôle éducatif se charge de l'accompagnement des 10 mineurs non accompagnés et 14 jeunes issus de l'Aide sociale à l'enfance accueillis dans la résidence. Le tiers-lieu bénéficie de financements de l'État dans le cadre du dispositif ANCT des Fabriques de Territoire, d'aides de la Ville de Cannes et d'aides régionales pour son volet numérique et ses résidences d'artistes.

Hauts-de-France

Ce qu'habiter veut dire

Habitat Jeunes Béthanie - Lille

www.habitatjeunesbethanie.fr



© HABITAT JEUNES BÉTHANIE

La proposition était belle : « *éveiller le regard* ». En obtenant, à la rentrée de septembre 2022, de pouvoir participer à l'appel à projets de l'Institut pour la photographie (IPP) de Lille, officiellement destiné aux élèves professeurs des écoles, l'association Béthanie a tiré le fil d'une pelote qui n'a cessé depuis de se dévider, autour du thème « *Ce qu'habiter veut dire* ».

Étape une : la collaboration de l'IPP permet de mettre à disposition de 10 résidents des appareils photos argentiques jetables. Avec une invitation toute simple : faire une photo par jour sur le thème « *Habiter* » et aller au bout de la pellicule - 27 photos. « *En fait* », raconte Aurélie Caboul, intervenante socio-éducative, « *l'invitation était, dans ce monde saturé d'images instantanées, de saisir un moment unique et d'attendre pour en voir le résultat. Pour la plupart des jeunes, photo = smartphone. Et l'argentique était une vraie découverte.* »

Le projet a eu de multiples autres facettes : des ateliers pratiques animés par une médiatrice de l'IPP autour du principe de la chambre noire, du tirage manuel et de l'édition des photos, mais aussi la réalisation de portraits de résidents, le montage d'une exposition de restitution au cinéma associatif l'Univers avec une médiation des jeunes vers le public...

Centre Val-de-Loire

« Un aller pas si simple », documentaire à succès surprise

Jeunesse et Habitat - Tours

www.asso-jeunesse-habitat.org

contact : mariebonvin002@gmail.com



© ALEXANDRE BONAMI

Au total, plus de 40 jeunes impliqués ont pu valoriser des qualités créatives, mais aussi de prise de parole en public.

Devant le succès du projet, l'équipe socio-éducative a choisi de décliner ce thème de « l'habiter », avec de nouveaux angles d'attaque. En prolongation des bandes sons enregistrées dans la résidence pour accompagner les photos lors de l'exposition, un micro mobile Zoom a été acheté et mis à disposition des résidents pour capter des moments de vie. L'idée est d'engranger ce qui, progressivement, va constituer une série de podcasts et, à terme, une web radio.

Parallèlement, une pièce de théâtre pleine d'humour sur « *Vivre à Béthanie* » a été écrite, produite et jouée à l'initiative des résidents.

« L'invitation était, dans ce monde saturé d'images instantanées, de saisir un moment unique et d'attendre pour en voir le résultat. »

550 spectateurs lors d'une projection au Méga CGR de Tours, 1 300 vues sur YouTube, des dizaines de propositions d'intervention en milieu scolaire ou centres de formation : c'est peu de dire que ce documentaire d'1h15 sur le parcours de 6 jeunes migrants MNA, a touché.

Marie Bonvin, la réalisatrice, est éducatrice spécialisée chez Jeunesse et Habitat. L'association, qui siège à Tours, gère le service MNA qui prend en charge ces jeunes grâce au financement du Conseil départemental d'Indre et Loire. Marie n'avait pas l'intention de faire un film des images tournées avec son portable, pour aider les jeunes à retracer leur parcours migratoire jusqu'en France. Mais de fil en aiguille, sans fil conducteur ni scénario préconçu, elle s'est prise au jeu, filmant le quotidien de l'accompagnement, les moments partagés, l'intégration progressive des jeunes... 30 heures de rushes plus tard, l'idée est venue d'en faire un objet filmique, avec scénario, bande annonce, affiche, page Web... « *Mon envie était de retracer le parcours de 6 jeunes de nationalités et de personnalités différentes, de leur prise en charge jusqu'à leur « envolée ». C'était au moins autant pour montrer à ma grand-mère que pour servir nos plaidoyers vis-à-vis de nos partenaires !* » L'un des objectifs principaux a été atteint : « *Nous sommes de moins en moins à ignorer les étapes du parcours des jeunes MNA. Le film a suscité et suscite encore beaucoup de curiosité et d'intérêt.* » Le film peut faire l'objet de projections publiques et est disponible sur YouTube.



© HABITAT JEUNES BÉTHANIE

Pays de la Loire

Mobilisés pour protéger l'environnement

www.urhajpaysdelaloire.fr



© URHAJ PAYS DE LA LOIRE - LASSAD DJERBI - NETTOYAGE DE LA PLAGE DE PRÉFAILLES

Après l'engagement, c'est l'environnement qui a été la thématique du 2^e week-end citoyen organisé par le réseau Habitat Jeunes régional des Pays de la Loire, les 25 et 26 mars à Préfaillles dans le département 44.

80 jeunes venus de toute la région se sont retrouvés pour échanger et réfléchir aux comportements relatifs à l'environnement. 48h de rencontres, de partage et de bonne humeur.

Dans le cadre de sa démarche de Responsabilité Sociétale des Organisations et afin de poursuivre la dynamique collective d'évolution des comportements mise en avant lors de ce week-end citoyen, l'Urhaj a lancé, début avril, un défi environnemental : le Challenge Energic / Habitat Jeunes.

Ce challenge numérique, au contenu pédagogique, permet de se former à son rythme et réduire son bilan carbone. Il rassemble 26 équipes sur les 5 départements de la région. Bénévoles administrateurs, professionnels et jeunes du réseau Habitat Jeunes des Pays de la Loire sont ainsi invités durant 3 mois à réaliser de nombreux défis ludiques (individuels ou collectifs) pour faciliter l'évolution des comportements responsables.

Le challenge compte déjà plus de 500 participants engagés à préserver la planète !

Provence-Alpes-Côtes d'Azur et Corse

Lutter contre la fracture numérique

www.habitatjeunes-pacac.org



© URHAJ PACAC - 3^e REMISE D'ORDINATEURS À LA RÉSIDENCE D'AVIGNON API PROVENCE

Soutenu par la Fondation BTP+, l'Urhaj et la Préfecture de Région Sud-Est et développé par l'Urhaj PACA & Corse, le dispositif « Tremplin Numérique » vise à lutter contre la fracture numérique.

Il permet d'assurer l'autonomisation des jeunes accompagnés par le réseau Habitat Jeunes et la sécurisation de leur parcours en les équipant en ordinateurs, en les formant à un usage administratif des outils numériques et en les sensibilisant aux dangers d'Internet (addictions aux écrans, éducation aux médias...) à travers des actions collectives et ludiques. Le numérique est également essentiel pour les équipes socio-éducatives afin d'assurer une présence éducative en ligne et de s'adapter aux modes de communication des jeunes.

Différentes actions ont déjà été réalisées dans le cadre de ce projet comme des "webitutos" (webinaires très opérationnels sous la forme de tutoriels) et l'élaboration de guides d'utilisation pour former les équipes socio-éducatives à la création de contenu numérique (Instagram, Tiktok, Playplay...) ou encore des ateliers d'initiation au montage vidéo pour les jeunes, organisés lors du dernier week-end jeunes régional de l'Urhaj.

Né en 2021, le dispositif continue d'évoluer en 2023 et déjà 30 ordinateurs ont été distribués dans 3 résidences de la région.

Habitat Jeunes, écosystèmes en mouvement



© UNHAJ - LES ÉQUIPES NATIONALE, RÉGIONALE ET LOCALE EN VISITE SUR LE SITE DE SERRE-PONÇON

Mais ce temps des universités d'automne est bien plus qu'une journée d'étude. Même s'il y a bien un thème-chapeau, souvent large et transversal, ce moment collectif a une vocation « généraliste ». C'est l'occasion pour notre réseau de nous poser, de nous rencontrer ou nous retrouver, de faire la fête, de « vitaliser » nos liens de travail, associatifs, inter-générationnels et nous sentir un mouvement, un réseau, un maillage d'acteurs et d'idées et pour cette année pourquoi pas : un entrelacs !

Cette dimension, à la fois conviviale et poétique, est loin d'être anecdotique dans la dynamique nécessaire à la transformation. Elle constitue une source vive dans laquelle nous pouvons puiser quand l'adversité est grande. Et la transformation écologique est un défi de taille !

Acteurs Habitat Jeunes, embarquons ensemble sur le Lac de Serre-Ponçon, réinscrivons notre place dans un écosystème en mouvement d'acteurs humains et non-humains, nourrissons nos interdépendances pour plus de créativité féconde.

Rendez-vous du 13 au 15 octobre 2023, au bord du Lac de Serre-ponçon, dans les Hautes-Alpes, en région Provence Alpes Côtes d'Azur.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 juillet.

Lors de notre congrès fin 2021, nous avons fait de la transformation écologique le premier axe de notre motion d'orientation. Puis lors de l'assemblée générale de 2022, nous avons décidé qu'elle serait le motif central de nos prochaines universités d'automne.

Ainsi, nous pourrions échanger pour mieux comprendre la façon dont nous pouvons être acteurs et bénéficiaires de ces écosystèmes – naturel, sociaux, économiques – en profonde transformation.

4 axes de réflexions ont été posés pour décrypter, démêler, éclaircir, orienter... s'approprier cette vaste thématique :

- Transformations écologiques : ouvrir les chantiers plutôt qu'annoncer la fin des temps ;
- Quelle(s) économie(s) pour quelle écologie ? D'un modèle aux modèles ;
- Agir socialement et pour/par la justice sociale ?
- « Habiter poétiquement le monde »

Ce sera aussi l'occasion de mettre en lumière des initiatives locales sur ce thème et apprendre les uns des autres.



Les ressources humaines Habitat Jeunes en réflexion



© UNHAJ

En 2023, le thème retenu pour les séminaires de conférence permanente, rassemblant les équipes régionales élargies, est celui des modèles économiques Habitat Jeunes.

Un premier temps en janvier a permis de poser les premières observations sur les modèles économiques de façon générale, tant sur le plan de l'investissement que du fonctionnement.

Les travaux menés ont conduit à isoler une problématique en particulier : celle des caractéristiques socio-professionnelles et économiques des ressources humaines, qui contribuent massivement à la mise en œuvre du projet Habitat Jeunes.

C'est donc autour de cette thématique qu'une cinquantaine d'acteurs Habitat Jeunes, ainsi que nos partenaires de la Cnaf, de la Dihal et d'Héxopée, étaient réunis les 25 et 26 mai. Les travaux, organisés autour de trois axes – l'économie des ressources humaines, les professions et professionnalités et l'organisation du travail – ont produits des éléments d'éclairage des réalités RH du réseau, des questions pour l'avenir, des éléments de débat qu'il importe désormais de partager et de confronter à l'analyse du plus grand nombre. Ce sera l'objet du Caravan'HAJ, un grand tour des régions qui débutera à l'automne. À suivre...

Le chiffre du mois

66%



© HANICKA ANDRES - RESIDENCE LE PLESSIS - MONTCEAU-LES-MINES

C'est le pourcentage des personnels dits socio-éducatif, la catégorie « A » de la prestation de service FJT de la CAF, qui disposent d'une qualification relevant du travail social (assistant.e social.e, éducateur.trice...)

Les qualifications du secteur de l'animation et de l'éducation populaire ne représentent plus que 17% de ces mêmes personnels, à égalité avec les diplômés de type universitaires (le plus couramment en psychologie) et l'information demeure inconnu pour 4% des salariés.

Cette baisse des qualifications en animation et éducation populaire au profits des qualifications du travail social s'explique par l'évolution des projets Habitat Jeunes qui intègrent, en plus des animations collectives, de plus en plus systématiquement des actions d'accompagnement individuel. À ceci s'ajoute des difficultés de recrutement plus importantes pour les profils « animation » que sur les autres profils.

Enfin, il convient évidemment de distinguer qualifications et fiches de postes. Les travailleurs sociaux interviennent fréquemment sur des missions d'animation tandis que les animateurs sont souvent amenés à réaliser des accompagnements individuels.

Source : séminaire national RH Habitat Jeunes, exploitation des fichiers PSE CAF

CNR Logement : tout ça pour ça ?!...

communiqué de presse du 7 juin 2023



© PIERRE DUQUESNE - RÉSIDENCE LES DEUX ARCHES - MEUDON

La Première ministre et le ministre du Logement ont présenté ce 5 juin les conclusions du Conseil national de la refondation – Logement. L'Unhaj regrette qu'après plusieurs mois de concertation les mesures annoncées prennent si peu en compte, non seulement les contributions des acteurs du logement social, mais plus globalement la gravité de la situation.

Le logement social reste le parent pauvre des annonces, alors que les organismes HLM, propriétaires auxquels les adhérents de l'Unhaj, en tant qu'associations gestionnaires, louent résidences et logements, ont perdu des marges de manoeuvre financières importantes depuis 2017. Certaines des mesures gouvernementales incitent le développement d'une offre locative intermédiaire, de toute évidence au détriment des classes populaires. Les jeunes, notamment, constituent un public dont le niveau de ressources lui permet d'accéder au logement social classique, qu'il conviendrait alors de développer, particulièrement dans les zones tendues. Défavoriser ainsi le logement social ne répond en rien aux difficultés déjà actuelles et bien réelles qu'éprouvent les plus précaires pour se loger dignement. **Le modèle économique du logement social comme celui des résidences sociales est fortement fragilisé et manque de moyens pour poursuivre un développement de l'offre**, indispensable eu égard à l'explosion des demandes, et faire face aux murs des réhabilitations à venir, dans un contexte d'inflation des coûts du foncier et de mise en œuvre de la démarche ZAN. Au-delà des interrogations autour des futurs contributeurs du FNAP, par lequel transitent aujourd'hui les aides à la pierre pour la production neuve de logements

sociaux comme pour leurs réhabilitations, l'Unhaj et ses adhérents réitèrent le besoin d'un signal fort pour inciter l'ensemble des acteurs à se diriger vers des rénovations thermiques et des restructurations lourdes ambitieuses, à la hauteur des changements d'usages et des objectifs climatiques assignés au secteur : par des subventions, une fiscalité et des prêts bonifiés à minima dans les mêmes conditions que le neuf, y compris lorsque le bâti a déjà bénéficié d'aides à la pierre au départ. En ce sens, **la pérennisation annoncée du dispositif « Seconde vie » est saluée**, espérant un soutien fort de l'État pour sortir du logiciel de la démolition-reconstruction, au bilan carbone explosif.

Alors que le Gouvernement développe des outils tels que le Contrat engagement jeune (CEJ) en faveur de l'insertion des jeunes, l'Unhaj déplore l'absence d'une politique globale, cherchant à lever les freins périphériques, tels que les problématiques d'accès au logement ou de mobilité des jeunes. **Bien peu de mesures annoncées suite aux travaux du CNR Logement n'auront d'effet sur le logement des jeunes !**

Face à ce constat, **l'Unhaj s'alarme que les APL, outil de solvabilisation qui a pourtant fait ses preuves, n'aient fait l'objet d'aucune mesure de la part du Gouvernement.** La dernière réforme mise en œuvre depuis janvier 2021 a fortement impacté les jeunes, et plus spécifiquement les jeunes actifs, fragilisant d'autant leurs parcours résidentiels balbutiants, freinant des projets de décohabitation, de mobilité géographique, de formation ou d'emploi. L'Unhaj réaffirme la nécessité de protéger les actifs de moins de 25 ans qui apparaissent comme les plus fragiles dans leur accès à un emploi et un logement stable, en leur donnant les mêmes conditions d'aides au logement que les alternants. Un temps visé par une aide « compensatrice » d'Action Logement, ces jeunes actifs risquent de ne pas figurer dans les nouveaux accords trouvés entre ALG et l'État, alors qu'ils sont nombreux à assurer des métiers dits en tensions, et tout particulièrement dans les emplois saisonniers.

La Première ministre et le ministre du Logement ont par ailleurs annoncé **l'extension de la garantie Visale**, sans donner plus de détails sur les critères d'attribution. **L'Unhaj en attendait le renforcement, particulièrement pour les jeunes aux faibles ressources ou en CEJ**, pour lesquels l'aide est trop peu mobilisable en raison de son mode de calcul. Pour permettre l'accès au logement de ces jeunes en insertion, des modalités de calcul forfaitaire telles qu'aujourd'hui applicables au public étudiant pourraient être bienvenues.

Enfin, **le 2^e volet du plan Logement d'abord va bénéficier d'un budget annuel de 40 millions d'€ pour les 5 ans à venir.** L'Unhaj salue cette annonce, toutefois cela reste peu au regard des demandes qui explosent et de l'absolue nécessité d'avoir des moyens pour accompagner les publics concernés. Les objectifs fixés par le plan quinquennal ne sauraient être atteints dans ces conditions.

Le Contrat d'Engagement Jeunes à l'heure des premiers bilans



© COJ - REMISE AU MINISTRE DU TRAVAIL, DU PLEIN EMPLOI ET DE L'INSERTION, OLIVIER DUSSOPT, DU RAPPORT « LE CONTRAT D'ENGAGEMENT JEUNE, SUIVI ET ÉVALUATION DE SA MISE EN ŒUVRE DANS LES TERRITOIRES », LE VENDREDI 16 DÉCEMBRE 2022, PAR MARIE CAILLAUD, PRÉSIDENTE DU COJ, ET ANTOINE DULIN, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE L'INSERTION DES JEUNES DU COJ.

Un an après le lancement du Contrat d'Engagement Jeunes (CEJ), c'est l'heure des premiers bilans.

Nous avons, chez Habitat Jeunes, rêvé d'un RSA pour les moins de 25 ans en sortie de crise Covid. Finalement, c'est le CEJ qui, remplaçant la Garantie Jeunes, est arrivé. Avec à la clé la reconnaissance officielle de Pôle Emploi comme acteur des politiques publiques de l'emploi des jeunes. Ceci préfigurant ce que sera France Travail, une fois la Loi Travail votée.

Or, là où la Garantie Jeunes prévoyait 6 semaines d'accompagnement intensif durant une année, renouvelable 6 mois, avec 497 € d'allocation mensuelle, le CEJ table sur 15 à 20 h d'accompagnement par semaine pendant 6 mois, renouvelable à titre exceptionnel pour 6 mois, avec 520 € par mois.

Romain Leclerc, qui suit le dispositif à l'Unhaj, résume : « *Dubitatifs, nous l'avons été dès le départ. L'intensité de l'accompagnement nous paraissait excessive, sa durée trop courte. Le dispositif manque*

de souplesse. Et l'allocation ne permet toujours pas aux jeunes d'accéder au logement. Finalement, le CEJ, c'est la préfiguration du RSA sous conditions, spécial jeunes. »

Fin 2022, l'Unhaj a participé à l'évaluation du dispositif, au sein du Conseil d'orientation des politiques jeunesse (COJ). Le rapport d'étape, publié en décembre, a relayé nos propositions d'évolution, dont :

- la possibilité de bénéficier d'une APL stable pour un jeune en CEJ ;
- l'extension du fonds Coup de Pouce aux jeunes concernés ;
- un meilleur calcul de la garantie Visale pour un accès facilité au logement ;
- l'allongement du CEJ jusqu'à 1 an pour stabiliser les ressources ;
- la hausse de l'allocation a minima au niveau du RSA ;
- le financement par l'État d'ateliers logement intégrés au quota d'heures d'activité.

En mars 2023, un rapport de l'IGAS¹ a chiffré un premier bilan du dispositif. Avec 301 725 bénéficiaires du CEJ au 1^{er} janvier 2023, l'objectif de 300 000 NEETS² embarqués est dépassé. Une « *dynamique incontestable* », selon l'IGAS.

Au sein du réseau Habitat Jeunes, la mise en œuvre du CEJ a ouvert plusieurs chantiers de réflexion. Deux groupes de travail planchent pour l'un sur l'accès des jeunes au logement, et pour l'autre sur l'implication des adhérents Unhaj dans les consortiums locaux d'associations en charge du repérage des jeunes en rupture, sans contact avec Pôle Emploi ou la Mission Locale depuis au moins 5 mois.

¹ Inspection générale des affaires sociales

² « *Not in Education, Employment or Training* » est une classification sociale d'une certaine catégorie de personnes sans emploi ne poursuivant pas d'études et ne suivant pas de formation.

Quand la donnée fabrique le collectif



© UNHAJ - SÉMINAIRE DE CONFÉRENCE PERMANENTE SUR LES RH HABITAT JEUNES

Observatoires, fil d'information, statistiques, images, cartographies, témoignages, monographies, notes, comptes-rendus : la donnée est très présente dans le quotidien du réseau Habitat Jeunes. Qu'elle fasse défaut ou qu'elle abonde, voire surabonde, la donnée est un enjeu clé, autour duquel le juste équilibre est difficile à trouver. Elle est porteuse d'enjeux cruciaux, qu'il s'agisse de mieux nous connaître et de nous autodécrire, ou de nourrir nos plaidoyers – pour obtenir quelque arbitrage favorable de nos partenaires et financeurs. Comment nous collectons, structurons, partageons, valorisons, stockons et archivons nos données : tel est le thème de ce Dossier.

Quelles données conserver et combien de temps ?

| | |
|--|--|
| Les données comptables (bons de commande, contrats, factures, etc.) | 10 ans |
| Les documents statutaires (PV d'assemblée générale constitutive, comptes-rendus d'AG, statuts, etc.) | jusqu'à 5 ans après la dissolution de l'association |
| Les documents relatifs à la vie institutionnelle de l'association (convocations au CA, feuilles d'embarquement, etc.) | au minimum 5 ans |
| Les bulletins papier des fiches de paie des salariés (pour l'Urssaf) (Pour les bulletins numérisés : soit pendant une durée de 50 ans ; soit jusqu'à ce que le salarié ait atteint l'âge mentionné au dernier alinéa de l'article L. 1237-5 du code du travail, augmenté de six ans, donc 75 ans). | 6 ans |
| Les données relatives aux jeunes hébergés | 2 ans après le dernier contact avec le jeune, puis 5 ans en archives intermédiaires jusqu'à destruction. |

Il faut attendre la fin de la dernière année mentionnée pour supprimer les éléments.



La donnée, substrat du collectif

Le pouvoir appartient moins à celui qui détient l'information qu'à celui qui sait la recueillir, la traiter et l'utiliser. Alors récolter de la donnée au sein du réseau Habitat Jeunes, la structurer, la partager, oui, mais à quelles fins ? Et suivant quels processus et avec quels outils partagés ?

Serions-nous sur le point de basculer dans une ère post-tableau Excel ? Longtemps le culte de la preuve par les chiffres a régné en maître. Ces derniers ne sont aujourd'hui plus suffisants, nous disent nos partenaires et financeurs, qui en restent pourtant friands. Quantitative, la donnée creuse le sillon de la preuve probante, irréfutable - « evidence based » disent les cliniciens. Qualitative, la donnée donne chair - via le témoignage, la monographie, l'image, la vignette - aux chiffres qui sans elle, peuvent paraître secs et abstraits. Des données, on nous en demande, toujours plus, sous de multiples angles et formats, pour dire ce que nous sommes, ce que nous faisons et qui nous représentons.

La donnée est donc d'abord au service de la connaissance de nous-mêmes, et des actions que nous menons. C'est le sens donné à la mise en place, en 2020, de l'Op'Haj, l'outil de reporting rétrospectif annuel du réseau Habitat Jeunes. Outil de travail irremplaçable pour les Urhaj, l'Op'Haj est un levier massif de représentation du collectif, qui permet de consolider les informations relatives aux publics accueillis dans le

réseau, à l'offre de logements, ou encore aux partenariats locaux noués ou aux grands indicateurs de gestion financière des associations adhérentes. Ces données agrégées forment donc bien le substrat du collectif : le terrain depuis lequel l'Unhaj (ou l'Urhaj) peut se revendiquer représentante d'un réseau dont elle peut donner la mesure. La donnée dit alors que l'on sait de quoi l'on parle et d'où l'on parle.

La donnée est aussi, de fait, au service de nos plaidoyers. À tous les échelons, du bureau du maire aux cabinets des ministères, elle permet de défendre nos particularités et d'arracher des arbitrages favorables auprès de nos tutelles, nos financeurs et partenaires.

La donnée, enfin, est au service de la mémoire de nos actions, et de notre ancrage dans l'histoire de l'éducation populaire. En témoignent les images glanées dans nos archives, et qui illustrent ce dossier.

Si le sujet revêt une importance particulière actuellement dans le réseau Habitat Jeunes, c'est que le recueil et le traitement de nos données sont en cours de structuration.

Avec Part'Haj, Op'Haj et Sihaj, l'Unhaj a investi pour doter le réseau d'outils mutualisés au service du collectif. Des outils qui restent néanmoins insuffisamment connus, reconnus et utilisés. Pour aller plus loin, un groupe de travail national a été constitué avec 10 représentants des Urhaj voici quelques mois. Son objectif : faciliter et encourager la remontée d'informations des adhérents à partir de la plateforme Op'Haj, dont la fréquentation est en baisse depuis plusieurs années. Pour cela, une des principales pistes explorées est la recentralisation des demandes de reporting de nos partenaires autour des contenus de l'Op'Haj. Des discussions ont été engagées avec la DIHAL et avec la CNAF, dont la nouvelle plateforme numérique Omega, dédiée au suivi de la prestation de service versée aux résidences Habitat Jeunes, pourrait être interfacée avec l'Op'Haj.

Parmi les autres projets en cours autour de la donnée figure aussi la refonte de l'Intranet Habitat Jeunes, inauguré au début de l'été. Le nouveau centre de ressources proposera des données et documents sélectionnés, indexés, mis à jour, créant un vrai grand carrefour de la donnée au service du collectif.



« Sihaj : un investissement fort de l'Unhaj pour ses adhérents »



« Quand je suis arrivé au bureau de l'Unhaj il y a 5 ans, j'avoue que je ne croyais pas trop à Sihaj : je le jugeais trop coûteux et trop peu opérationnel. Cette impression initiale s'est vite dissipée, d'autant que cette application métier full-Web s'est beaucoup enrichie et a gagné en simplicité d'emploi, en fonctionnalité et en attractivité. Elle offre un excellent rapport coût / niveau de service par rapport à ses concurrents commerciaux, qui par exemple facturent l'hébergement en sus. Au sein de l'association dont je suis vice-président, nous avons pesé le pour et le contre et avons réalisé que passer à Sihaj ferait baisser nos coûts de SI de moitié. Sihaj présente déjà des possibilités de développements « maison » pour s'adapter au contexte de chaque association. Dans les mois et années à venir, il va être enrichi de nouvelles fonctionnalités dématérialisées et s'ouvrir aux activités de nos adhérents hors habitat et socio-éducatif (par exemple l'accueil de MNA). Au global, Sihaj est un investissement fort de l'Unhaj pour ses adhérents. »

Daniel Mosmant, administrateur de l'Unhaj, vice-président de l'association L'Étape à Paris

Portrait express



Noémie Camblong a nouvellement été recrutée comme déléguée à la transition du bâti à l'Unhaj.

Être proche du terrain, du côté opérationnel de la thématique du logement, c'est ce qui a décidé Noémie Camblong à rejoindre l'Unhaj au printemps 2023. Dans ce premier poste après son stage de fin d'étude de 6 mois dans une agence d'urbanisme, spécialisée en programmation (Belvédère), Noémie prend en charge le recensement et la cartographie du bâti dans le réseau Habitat Jeunes. À 24 ans, Noémie est diplômée du Cycle d'urbanisme de Sciences-Po Paris (avec une majeure en sociologie et une 3^e année passée au Mexique). Cette Rouennaise est sportive (avec en particulier 8 ans d'Athlétisme en Club) et suit des cours de dessin et de sculpture aux Beaux-Arts. La tête et les jambes !

Cartographeur : l'étape 1 vers la rénovation

80 % du parc immobilier Habitat Jeunes n'appartiennent pas aux associations qui en sont gestionnaires, mais sont la propriété de bailleurs sociaux - ESH¹ et OPH² pour la plupart - ou encore de collectivités territoriales. De cet état de fait découle une difficulté à connaître les caractéristiques du patrimoine Habitat Jeunes, ou même à avoir une claire visibilité sur des échéances de rénovation.

D'où l'idée d'anticiper les exigences de la loi Climat et Résilience - qui s'applique aux FJT et impose une éradication des passoires thermiques au 1^{er} janvier 2034³ - en anticipant les travaux de rénovation énergétique à effectuer dans nos résidences.

La cartographie du bâti Habitat Jeunes sera pilotée par Noémie Camblong et reposera sur un travail d'équipe. C'est collectivement que seront définies la méthodologie d'approche et la nature des variables recueillies. Noémie s'appuiera notamment, pour ce faire, sur le retour d'expérience de l'Urhaj Pays-de-Loire, qui a déjà réalisé son propre recensement avec le soutien de l'Ademe, de l'USH et de Novabuilt. Autre source d'inspiration : la démarche de recensement initiée par Habitat et Humanisme, association de lutte contre le mal-logement.

L'objectif ultime de la cartographie Unhaj est bel et bien de disposer d'éléments permettant de plaider la cause d'une rénovation massifiée de notre parc, avec des financements dédiés.

¹ Entreprises sociales pour l'habitat

² Office public de l'habitat

³ En fixant le seuil de décence des logements en fonction d'un niveau de performance énergétique minimal, correspondant à la classe D, au 1^{er} janvier 2034.

Part'Haj, Sihaj, Op'Haj ou la fabrique de la donnée Habitat Jeunes

Familiales des adhérents et pourtant méconnues... Insuffisamment renseignées et néanmoins incontournables à bien des égards... Portrait-robot de nos 3 plateformes « maison ».

Part'Haj

C'est l'annuaire des acteurs du réseau et de leurs organisations de rattachement. Ce bottin dynamique, qui évolue au gré des arrivées et des départs, sert de base au SSO (pour single sign-on), système d'authentification qui permet à chaque personne référencée d'accéder à la galaxie des outils numériques du réseau.

Sihaj

Dans Sihaj, l'application logicielle ERP proposée – et non imposée – depuis 2015 aux adhérents, c'est l'activité du quotidien qui génère de la donnée. Les demandes de logement, plannings d'occupation, l'accompagnement social, agendas d'actions collectives ou de rendez-vous individuels sont autant de flux d'informations qui, jour après jour, créent une base de donnée statistique et décisionnelle particulièrement riche. Soumis à abonnement, Sihaj équipe un peu moins de 50 % des adhérents, représentant un peu plus de la moitié du parc de logements.

Op'Haj

Troisième étage de la fusée, Op'Haj est l'outil de reporting annuel du réseau. Les données – essentiellement quantitatives – collectées une fois l'an concernent les publics accueillis, l'offre de logements, mais aussi les partenariats noués par les adhérents et même quelques ratios de gestion. Consolidées, ces informations forment un levier massif de représentation du collectif. De la matière première à haute valeur ajoutée pour les plaidoyers portés par les Urhaj et par le « national ». Problème : l'audience d'Op'Haj est en baisse.

My Si'Haj++ : et la dématérialisation fut

Déjà très paramétrable suivant les besoins particuliers de chaque association utilisatrice, Sihaj va le devenir plus encore en intégrant de nouvelles fonctionnalités dématérialisées. Porte d'entrée de l'édifice, la demande de logement dématérialisée est opérationnelle. L'étape suivante – la possibilité d'y adjoindre des pièces justificatives numériques – interviendra courant 2023.

Suivra, début 2024, la dématérialisation des documents produits par Sihaj, dont l'avis d'échéance, mais aussi, au choix de chaque adhérent, d'autres pièces comme l'attestation de résidence. Le dernier volet envisagé est la possibilité de communiquer individuellement et collectivement avec les jeunes par sms depuis la plateforme, pour annoncer une intervention technique dans le logement, une animation collective etc.

Toutes ces évolutions – optimisées pour utilisation mobile sur smartphone – sont discutées et validées par un comité d'utilisateurs de Sihaj, ouvert à toutes les associations ayant au moins une année d'ancienneté d'utilisation. Soit une quarantaine réunie fin 2021 et de nouveau en novembre prochain.

L'Intranet fait sa révolution

Notre Intranet datait de 2008 (la préhistoire à l'échelle de temps du Web !) et ce n'était pas le manque de données qui péchait, mais le trop-plein de ressources. Un amoncellement de documents mal indexés qui, accumulés sans archivage ni mises à jour, perdaient le visiteur.

Une année de chantier a passé et voici venir le nouvel Intranet, doté d'un centre de ressources digne de ce nom. Toutes les ressources qui y seront versées seront désormais répertoriées par catégories et taggées. Chaque versement sera soumis à autorisation, pour un bon repérage, et associé à une date d'archivage automatique. Un moteur de recherche beaucoup plus performant permettra de s'y retrouver par mots-clés.

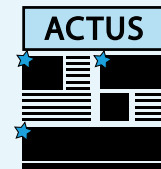
Plus visuel, l'agenda permettra de s'inscrire directement aux événements.

À condition d'être inscrit sur l'annuaire Part'Haj, tout acteur du réseau pourra accéder à l'Intranet avec un identifiant non plus commun mais personnel. En conséquence, il sera possible de personnaliser son espace en s'abonnant à des flux d'informations, notifiés à la connexion.

Et la révolution, c'est tout de suite : l'Intranet et son centre de ressources seront opérationnels au début de l'été.

RESEAUHAJ.ORG intranet

connexion avec son profil Part'Haj



abonnement possible à différents fils d'actus



inscription et paiement en ligne aux formations, webinaires, journées nationales...

personnalisation

offre d'emploi



filtres de recherches thématiques et mots clés

| | | | |
|-----------------------|--------------------|----------------------|------------------------|
| SOCIO-ÉDUCATIF | HABITAT | ÉTUDES ET RECHERCHES | JEUNESSE ET EDUC' POP' |
| TRANSITION ÉCOLOGIQUE | HABITAT JEUNES 2.0 | VIE ASSOCIATIVE | ÉCONOMIE DES PROJETS |

photothèque

pack de bienvenue

mise en ligne ressources témoignages



Part'Haj



Op'Haj

Un coffre-fort numérique à vie pour les jeunes

Ils sont de la génération Z, manient les réseaux sociaux en experts, mais sont en difficulté pour réaliser leurs démarches administratives en ligne. Et plus encore pour gérer leurs documents et identifiants, qu'ils égarent et perdent fréquemment.

Fort de ce constat, l'Urhaj des Hauts-de-France expérimente dans 6 associations et 3 départements, un coffre-fort numérique personnel, permettant aux jeunes de conserver et éventuellement partager leurs données et jusqu'à 300 documents administratifs. Cela sur le Cloud, sans limite de durée.

L'outil a été développé par l'association Reconnect – qui partage les locaux de l'Urhaj – en 12 langues. Il devrait être déployé auprès des 6 associations à compter d'août prochain, avec une formation d'un à deux référents par association.

Testée à titre gratuit, cette solution se revendiquant « solidaire » coûte ensuite de 200 à 2 000 € par an suivant le budget de chaque association.

Comment les données alimentent nos plaidoyers

De la réforme des APL au chèque énergie ou encore à la négociation de nos subventions de fonctionnement dans le cadre de la Convention d'Objectifs et de Gestion (COG) avec la CNAF, la donnée, ça pèse dans le game !

Des faits ! Il leur faut des faits ! Des « éléments de langage » et des données plus subjectives aussi, de plus en plus. Mais les chiffres continuent d'imposer leur primauté dans les discussions avec nos autorités de tutelle et partenaires financiers. Avoir des données robustes à produire, c'est asseoir notre crédibilité à leurs yeux, donc augmenter la probabilité d'obtenir un arbitrage favorable.

Des exemples ? Avec la **crise du renchérissement de l'énergie**, il a fallu démontrer que le dispositif du chèque énergie délivré à nos résidents n'était pas adapté à notre modèle économique, qui repose sur des redevances « tout compris » plafonnées. Pour soutenir cet argumentaire, une enquête menée dans le réseau a permis de caractériser au plus juste les surcoûts engendrés. Résultat ? A priori positif, même si le déblocage d'une aide exceptionnelle aux structures Habitat Jeunes dépend d'un décret qui se fait encore attendre...

Autre exemple : le plaidoyer de l'Unhaj sur les effets pervers de la **réforme des APL** a été couronné d'un relatif succès (avec des ajustements de la loi pour les alternants). Notre capacité à mesurer très concrètement

l'impact financier de la réforme pour les bénéficiaires nous a donné beaucoup de visibilité médiatique et de crédit auprès des « autorités ». Recette gagnante : un mix quali/ quanti mêlant des données issues de Sihaj sur le reste-à-charge des jeunes et des monographies de jeunes.

Quand la donnée manque...

Deux séminaires nationaux ont été organisés cette année pour questionner collectivement nos modèles économiques. Or l'une des conclusions de cette analyse de nos équilibres de gestion est que les données font défaut, induisant une fragilité des résultats produits. Faute d'un taux de retour suffisant dans les outils de reporting, l'analyse n'a en effet pu inclure que 138 résidences principales, soit un tiers seulement du réseau.

Or l'analyse quantitative de la situation économique des adhérents est essentielle pour dresser un diagnostic fiable des situations. Mais aussi et surtout pour démontrer auprès des partenaires et des financeurs les points de fragilité et la nécessité de renforts de nos modèles économiques.

On en reparle aux universités d'automne !



© GUILLAUME MADEC - TECHNOWEST
LOGEMENT JEUNES

Recenser les compétences pour mieux les valoriser



« Jusqu'ici, nous n'avions pas de vision claire et partagée de l'ensemble des équipes, des compétences, des diplômes, des métiers et des savoir-faire sur le territoire régional. En nous appuyant sur l'onglet « ressources RH » de l'Op'Haj – qui permet d'aller très loin en creusant ce sillon – nous avons entrepris de cartographier d'abord géographiquement les compétences existantes dans le réseau Aura. Ce sera le focus 2023 de l'Observatoire régional. La Journée Habitat Jeunes du 1^{er} juin, journée de présentation des premiers chiffres a été l'occasion de valoriser le travail accompli, de rendre visible nos métiers. Ces données vont avant tout servir à valoriser les professionnels et les bénévoles.

Mais cela n'est qu'un point de départ. Avec le soutien du fonds d'innovation de l'Unhaj, on souhaite tirer plein de fils à partir de cette cartographie. Notre idée est par exemple de pousser la réflexion sur la transmission des savoir-faire entre pairs, de mieux cibler les formations par territoires, de travailler sur le tutorat en lien avec des parcours d'intégration des nouveaux entrants, etc. Au-delà, un tel travail peut nous permettre de réfléchir à l'évolution de nos métiers. Et pourquoi pas, d'identifier parmi les jeunes accueillis d'éventuels professionnels de demain pour notre réseau. La géographie des compétences va donc nous emmener sur des niveaux d'exploration de plus en plus fins et offrir aux adhérents des outils stratégiques pour leur politique RH. »

Fabien Renaudin-Castay,
directeur régional de l'Unhaj Aura



© L'ÉTAPE VOLTAIRE - PARIS



© FJT TOLBIAC - PARIS

Garder trace de nos actions

Petit abécédaire de l'archivage, par Valérie Michaud, déléguée à la protection des données à l'Unhaj.

Archives Nationales

Les archives étaient conservées au siège de l'Unhaj. En 2008, elles ont fait l'objet d'un récolement détaillé, réalisé sur place avant d'être transférées aux Archives départementales du Val-de-Marne dans le cadre du Pajep. Le fonds représente environ 40 mètres linéaires et couvre la période de 1955 à 1995. Elles ont été transférées aux Archives nationales en février 2014.

Consultation

La consultation de nos archives aux Archives Nationales est extrêmement encadrée. Il est possible de réserver seulement 2 documents à l'avance. La personne habilitée peut en consulter 5 autres sur place. Et encore 5 de plus un autre jour. Et c'est tout.

Documents papier

La question de l'efficacité d'un document papier est centrale lorsqu'il s'agit de trier des boîtes d'archive. Il fut un temps où tout ou presque était conservé : les brouillons, des notes illisibles, des feuilles de présence... Aujourd'hui, après m'être beaucoup renseignée au sujet de la réglementation, je conserve l'essentiel et ce qui peut être utile : les comptes-

rendus, les grandes étapes et les bilans de chaque projet. Soit environ 15 à 20 % du stock d'archives conservé jusqu'ici.

Linéaires

Le fonds Unhaj aux Archives Nationales occupe 40 mètres linéaires. Dans nos locaux à Vincennes, le volume des archives papier restant à explorer est énorme : des linéaires archi-combles, des bureaux non vidés... Je ne pense pas avoir pu trier plus de 15 à 20 % du total jusqu'ici. Le prestataire chargé de détruire les documents devenus caducs traite 1,5 tonnes de papier à chaque fois.

Pajep

Le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) a pour mission de sauvegarder, classer et valoriser les archives privées du secteur. Le Pajep ne s'intéresse pas seulement aux archives papier traditionnelles, mais à toutes les archives, quel que soit leur support : photographies, affiches, enregistrements sonores, films et vidéos, documents numériques, etc. Un vrai trésor, valorisé dans une e-letter périodique. Je travaille en lien étroit avec eux.

Podcasts

Garder trace de l'histoire du mouvement Habitat Jeunes, en recueillant, en format audio, la parole et les souvenirs de ceux qui l'ont vécue, c'est le projet qui nous a décidés à réaliser une bibliothèque sonore. Six podcasts ont été réalisés depuis 2021, un 7^e sortira courant juin. Je cherche toujours à identifier des acteurs Habitat Jeunes ayant un long historique dans le réseau et qui seraient prêts à témoigner.

Protection des données

J'ai été formée à la protection des données et je relaie cette formation auprès des adhérents. Une règle d'or de la démarche RGPD¹ consiste à définir une durée de conservation pour tout type de traitements de données personnelles.

Récolement

C'est, dans le jargon des archivistes, la démarche consistant à pointer, localiser et décrire les différents éléments d'un fonds d'archives. Cet état des lieux permet de repérer les documents à éliminer. Les logiciels de gestion d'archives automatisent désormais le récolement.

¹ Règlement Général sur la Protection des Données

Le cycle de vie des données

Les durées de conservation peuvent être déterminées :

- Soit par un texte réglementaire ou législatif, ou par un élément de doctrine Cnil (exemple : dans le cas d'un dispositif de vidéosurveillance, la conservation des images ne peut excéder 1 mois) ;
- Soit selon des références sectorielles, un besoin métier (par exemple : code de conduite).

Pour le secteur médico-social on peut recommander :

Étape 1

En base active, les archives courantes peuvent être conservées à portée de main jusqu'à 2 ans après le dernier contact avec la personne morale ou physique à laquelle elles se réfèrent.

Étape 2

Les archives intermédiaires, si elles ne sont plus immédiatement accessibles, peuvent être conservées jusqu'à 5 ou 6 ans, suivant des règles de prescription en matière commerciale, civile ou fiscale, pour un éventuel contrôle ou contentieux.

Étape 3

Au-delà, les archives sont supprimées, anonymisées ou considérées comme archives définitives pour leur intérêt historique.



© L'ÉTAPE VOLTAIRE - PARIS

À quoi sert un observatoire régional ?

Parce que collecter et consolider de la donnée ne suffit pas, les observatoires régionaux structurent et valorisent l'information de telle sorte que, dynamisée et mise en perspective, elle soit directement utile.

Regards croisés de 4 responsables d'observatoires.



© STÉPHANE BELLANGER - ÉDIT DE NANTES HABITAT JEUNES



Des données quali en plus des données brutes

« En Occitanie, l'observatoire priorise l'analyse sur les publics accueillis. Connaître l'évolution de notre public par âges, CSP, niveaux de ressources, temps de séjour etc. nous fournit des argumentaires précieux.

Aux données brutes, issues de l'Op'Haj, nous essayons d'adjoindre des données plus quali. Nous avons ainsi étudié l'accueil des Mineurs non accompagnés en 2021. En 2022, un travail a été mené sur les demandes de logements non abouties qui, dans les métropoles de Toulouse et Montpellier, atteignent 60 % de l'ensemble des demandes de logement. Ces données nous permettent aujourd'hui de plaider et travailler pour le développement des résidences et services Habitat Jeunes ainsi que pour l'accueil des publics les plus précaires, tels que les jeunes en CEJ. »

Céline Compère,
Urhaj Occitanie



Nous mettons un point d'honneur à atteindre l'exhaustivité

« L'observatoire de Normandie présente certaines spécificités. D'une part, une large part de nos adhérents sont des collectivités territoriales. Si elles ne sont pas mieux outillées que les associations pour la collecte de données, elles sont tout aussi rigoureuses et assidues dans la démarche. D'autre part, nous nous appuyons sur des données de l'année N-2, obligatoirement consolidées lors de la collecte, ce qui nous aide à atteindre l'exhaustivité à laquelle nous tenons.

L'intérêt des CAF est tel que les productions de l'observatoire sont mentionnées comme l'une des 10 priorités de notre convention 2023-2027. Ces études, qui intègrent les chiffres des résidences non adhérentes à l'Unhaj, permettent de veiller au juste équilibre des ratios entre les divers publics accueillis en résidence Habitat Jeunes. »

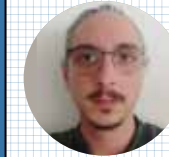
Benjamin Bouchard,
Urhaj Normandie



Un vrai atout pour discuter et nous faire entendre

« En Île-de-France, les données de l'observatoire sont robustes : elles s'appuient sur un taux de retour de 85 %. C'est un gros travail d'animation et de relance des adhérents, et de traitement des données derrière. Mais disposer de données solides et consolidées est un vrai atout pour discuter avec nos partenaires départementaux et régionaux, notamment les réservataires de logements (Action Logement, SIAO, collectivités, etc.), qui nous demandent des comptes sur les jeunes accueillis dans nos résidences. Pouvoir objectiver l'accueil des publics fragiles logés dans nos résidences est essentiel lors de nos échanges avec les différentes instances départementales (PLH, PDALHPD) où vont se jouer la mise en œuvre des politiques du logement des jeunes. »

Adèle Aubry,
Urhaj Île-de-France



Valoriser notre différence par les ressources humaines

« Le nombre de répondants aux campagnes de collecte de données a tendance à s'éroder. Le remplissage des bases de données Op'Haj, qui forment notre base de travail, est directement corrélé à la manière dont on anime la collecte. Mécaniquement, la taille des Urhaj compte : plus on est nombreux, plus il est simple de dégager du temps pour le travail de pédagogie, de relance... »

En Bretagne, nous avons décidé de mettre l'accent cette année sur les données RH, semi-anonymisées, que nous exploitons peu jusqu'ici. Il nous paraît important d'avoir une meilleure vision du nombre et des compétences de nos salariés et bénévoles, pour mieux montrer la spécificité de la fonction socio-éducative proposée. »

Rémi Algrain,
Urhaj Bretagne



© HABITAT JEUNES Ô TOULOUSE



Sobriété numérique : points de repère



Sur l'ensemble de son cycle de vie, le numérique représente 10 % de la consommation électrique de la France et 2,5 % de son empreinte carbone : autant que le secteur de l'aviation, davantage que celui des déchets. Comment limiter l'impact de notre usage des données numériques ?

Réponses d'Erwann Fangeat, coordinateur du pôle Éco-conception et Recyclage à l'Ademe.

À quoi est due la croissance rapide du volume total de données numériques échangées et de leur impact environnemental ?

Le volumes de données échangées dans le monde augmente de 20 % par an. Nos études prospectives le montrent : contrairement à d'autres secteurs qui stabilisent ou diminuent leurs émissions de gaz à effet de serre (GES), les impacts du numérique vont aller croissant dans de fortes proportions à horizon 2050. La vidéo représente 80 % du trafic de données – et 60 % pour la seule vidéo en ligne – avec d'énormes impacts sur la nécessaire volumétrie des réseaux et des data-centers.

À quoi est lié l'impact environnemental du numérique ?

On a parfois l'impression qu'avec le numérique, tout est dématérialisé, sans impacts environnementaux. Or, c'est loin d'être le cas. Si l'on regarde l'intégralité du cycle de vie des équipements, réseaux et data-centers, on voit que 79 % de l'empreinte carbone du numérique est lié aux équipements. Et que la phase de fabrication représente 78 % des impacts, contre seulement 21 % pour la phase d'utilisation.

Il y a donc un vrai enjeu autour de la prolongation de la durée de vie des équipements ?

Tout à fait. C'est essentiel de le comprendre, à l'heure où 80 % des consommateurs changent de smartphone alors que l'ancien fonctionne encore. Plus longtemps on utilise les équipements, plus on diminue leur impact. Pour cela, tous les moyens sont bons : s'équiper en reconditionné (l'impact est alors divisé par 8 par rapport à du neuf), réparer en cas de panne (avec un bonus financier si l'on passe par un réparateur labellisé Quali'Répar), prendre soin des équipements (par exemple en les protégeant des chocs, ou en ne chargeant ses batteries qu'entre 20 et 80 %) etc.

Quels sont les bons réflexes à adopter en priorité dans nos usages numériques ?

On peut avoir un impact significatif en utilisant le WiFi par défaut plutôt que la 4G, qui consomme 3 fois plus d'énergie. Ou encore en évitant le sur-équipement (le double écran non justifié) et l'usage irraisonné des imprimantes.

Dans les réunions par visio, le bon geste consiste à déconnecter la vidéo, dont l'impact est 10 fois supérieur à celui de l'audio.

Quelles sont les technologies numériques recélant un potentiel de gain environnemental ?

Très peu d'études poussées ont été menées sur les impacts environnementaux indirects de l'IT for green. Mais on sait qu'un colloque en distanciel a un impact bien moindre que son équivalent en présentiel. Et que les objets connectés dédiés aux économies d'énergie ont un impact globalement positif en termes de décarbonation.

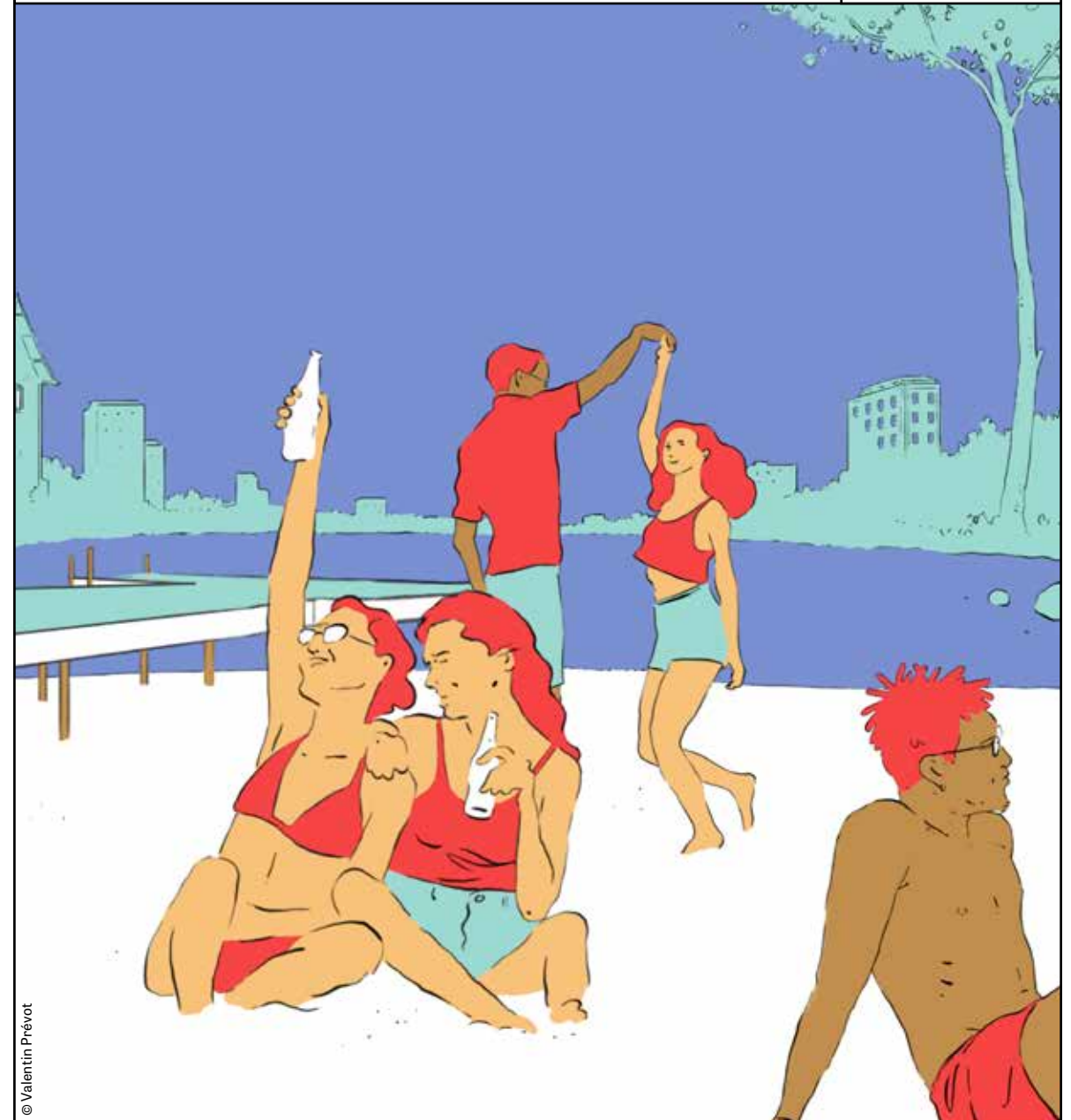
Comment faut-il procéder pour s'engager dans une démarche de sobriété numérique ?

La première chose à faire est de s'interroger systématiquement sur ses besoins et d'opter pour des solutions limitant l'impact des équipements et des usages. On peut aller plus loin en visant la labellisation « numérique responsable ». Ou encore, lorsque l'on produit du numérique (par exemple un site Web), en optant pour une démarche d'éco-conception¹.

¹ Un guide d'éco-conception Web en 115 bonnes pratiques est disponible sur le site de l'Ademe.

Université d'automne Habitat Jeunes
Festoyons, chantons, dansons, rions

UA 2023
HABITAT JEUNES
écosystèmes en mouvement



© Valentin Prévot

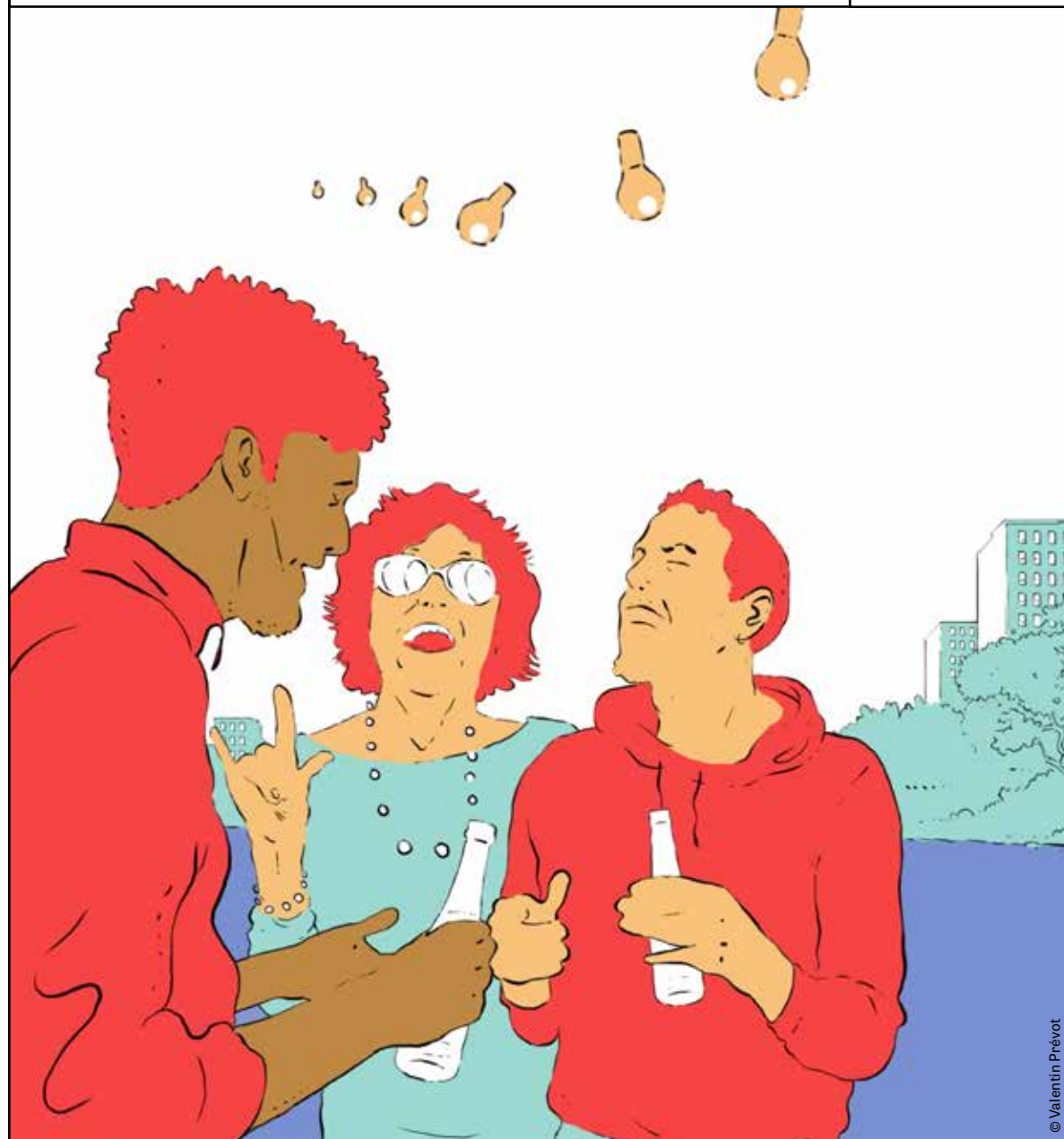
Rendez-vous du 13 au 15 octobre, au bord du Lac de Serre-Ponçon !

inscriptions jusqu'au 15 juillet



Université d'automne Habitat Jeunes
Recontrons-nous, retrouvons-nous

UA 2023
HABITAT JEUNES
écosystèmes en mouvement



Rendez-vous du 13 au 15 octobre, au bord du Lac de Serre-Ponçon !

inscriptions jusqu'au 15 juillet



PORTRAIT
D'ACTRICE

Klervie, trois casquettes sur une seule tête



« *Moi qui ne connaissais pas la vie en QPV, je suis tombée amoureuse de cette ambiance.* »

Résidente Habitat Jeunes, salariée Habitat Jeunes, administratrice Habitat Jeunes : Klervie a 3 casquettes sur la tête et un solide ancrage dans le réseau de l'agglomération bordelaise. Ce qui devait n'être qu'une solution de dépannage s'est avéré être un vrai coup de foudre... qui dure !

La vie réserve bien des surprises. Et quelquefois, ce qu'on imagine être une parenthèse éphémère... est finalement une révélation.

Lorsque Klervie arrive dans l'agglomération bordelaise avec son mari, en fin d'été 2020, ils sortent de leurs études, souhaitent y chercher du travail et vivent en situation précaire, avec un RSA-couple pour deux. Plus les allocs. Pas de quoi accéder à du locatif classique.

Aiguillée par sa sœur, qui a expérimenté le FJT durant une saison d'été, Klervie et son compagnon ont de la chance : en une semaine, un studio se libère chez Habitat Jeunes des Hauts de Garonne à Lormont, près de Bordeaux. « On a pris tout de suite parce qu'on n'avait pas d'autre solution. On pensait rester là seulement le temps de trouver du travail. Mais on a beaucoup trouvé notre compte dans ce qui se passait à la résidence. » raconte Klervie. « Lorsqu'on n'est plus étudiant et qu'on débarque dans une ville où l'on n'a pas de famille,

l'isolement est un vrai risque. Tout de suite, on a participé à beaucoup d'activités et d'animations. Moi qui ne connaissais pas la vie en Quartier Prioritaire de la Ville, je suis tombée amoureuse de cette ambiance, avec un foisonnement associatif et culturel très fort à disposition des habitants, gratuitement ou presque. Avec mon mari, nous avons développé une vie de quartier très forte. Et le truc fou, c'est que j'ai trouvé mes deux premiers emplois grâce à Habitat Jeunes ! »

L'animatrice en charge du projet d'insertion sociale par le jardin et le compostage au sein de La Régie de Quartier vient de partir : Klervie décroche le job moins de 2 mois après son arrivée. Durant cette année de contrat d'insertion, Klervie est sollicitée par l'animatrice de sa résidence pour participer à un projet sur la précarité alimentaire qui mobilise 4 associations et 11 résidences Habitat Jeunes de l'agglomération. Elle s'y investit à double titre : comme professionnelle et résidente bénévole. Lorsque le coordinateur du projet quitte le poste, c'est tout naturellement qu'on le lui propose.

« C'est à ce moment-là que j'ai éprouvé le besoin de partir de la résidence. Ça faisait beaucoup de cumuls... » sourit Klervie. « J'ai activé le réseau développé dans mon travail avec les bailleurs sociaux, et nous avons décroché un logement social en avril 2022. À Lormont bien sûr, juste derrière la résidence, à laquelle on est très attachés. »

Attachée, Klervie l'est désormais à un autre titre : comme administratrice de l'Urhaj Nouvelle Aquitaine, elle élargit ses horizons et coorganise des événements régionaux, comme les week-ends WESH.

Bienvenue dans le mouvement !

L'union s'étoffe avec l'arrivée de trois nouveaux adhérents.

L'association Oasis pour une résidence à Caen, l'association AAJB pour deux résidences dans le Calvados et l'association Relais-Accueil, pour une résidence à Paris.

Acteurs Habitat Jeunes, retrouvez tous les membres du réseau sur l'annuaire Part'Haj.

Normandie

Association des Amis de Jean Bosco

www.aajb.fr



© AAJB

Le Foyer de Jeunes Travailleurs Père SANSON regroupe 106 logements sur 2 sites. Le premier à Caen est constitué de 92 logements, le second à Lion sur Mer de 14 logements.

Depuis le 1^{er} janvier 2022 ce FJT est administré par l'Association des Amis de Jean Bosco (AAJB). Nous sommes une association de loi 1901 implantée sur le département du Calvados depuis plus de 60 ans œuvrant dans l'ensemble des champs du secteur social et médico-social (Handicap adulte et enfants, dépendance, insertion, protection de l'enfance...). Depuis 2007 notre association était membre du Conseil d'administration du FJT.

L'AAJB souhaite redonner un nouveau souffle à cet établissement et l'adhésion à l'Unhaj et l'Urhaj Normandie a semblé une évidence. Le dynamisme des acteurs locaux de l'habitat jeunes nous conforte dans notre souhait d'offrir bien plus qu'un logement aux résidents que nous accueillons.

Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes : Ouverture, accompagnement, innovation

Ile-de-France

Association Relais Accueil

www.relais-accueil.fr



© RELAIS ACCUEIL

L'association Relais Accueil propose une offre de services visant à favoriser l'autonomie et la réussite des projets des jeunes accueillis. L'association gère une résidence habitat jeunes (Paris 13^{ème}) de 84 places pour jeunes actifs de 18 à 25 ans. Une nouvelle résidence FJT de 75 logements (Paris 18^{ème}) ouvrira au mois de juin 2023. Mais aussi : 98 logements répartis dans Paris et sa proche banlieue pouvant accueillir 382 colocataires âgés de 18 à 30 ans et un espace de coworking proposant 22 postes de travail pour des jeunes entrepreneurs.

Adhérer à l'Unhaj, c'est faire partie d'un réseau qui défend la place de la jeunesse dans la société ; Faire partie d'un réseau capable de négocier auprès des pouvoirs publics et des financeurs les meilleures conditions possibles pour la mise en œuvre du projet Habitat Jeunes ; C'est intégrer un réseau de d'acteurs qui se reconnaissent dans des valeurs communes au service des publics accueillis.

Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes : Logement, accompagnement, participation

Normandie

Association Oasis

www.logementjeunesloasiscaen.com



© ASSOCIATION OASIS

Depuis 1862, L'Oasis œuvre en faveur de la jeunesse en proposant un lieu de formation, de restauration et d'hébergement. La résidence Habitat Jeunes est implantée en plein cœur de Caen, proche de toutes commodités. L'Oasis propose 124 logements, avec une offre variée, s'adaptant ainsi aux projets et au budget de chacun (chambre seules, colocations, studio). Le projet de la résidence s'articule autour du bien vivre ensemble au sein du collectif et de construire sa place de citoyen sur le territoire.

Adhérer au mouvement Habitat Jeunes, c'est renforcer le lien entre les professionnels pour mettre en commun nos réflexions et nos pratiques, mais aussi rejoindre un réseau à la portée nationale, s'inscrire dans une dynamique avec les acteurs locaux pour la mise en place des actions collectives à destination des résidents.

Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes : Donner les clés pour savoir faire en autonomie.

Instant'années

Retour sur des moments fondateurs, forts, anecdotiques ou émouvants du réseau Habitat Jeunes.

La fin des Universités... d'été

À quelques mois de nous retrouver à Serre-Ponçon (en région Provence Alpes Côte d'Azur), revenons sur les dernières « Universités d'été ».

Car avant de se parer d'une dénomination plus automnale, ces temps de réflexions et de construction collective, en toute convivialité, s'intitulaient « universités d'été » voire « d'été indien », comme en 2007 à Port Leucate (en région Occitanie).

Leurs objectifs :

- Identifier les grands enjeux actuels ou à venir ;
- Faire progresser la réflexion collective sur ces thématiques ;
- Rechercher, dialoguer et imaginer (le plus largement possible) ;
- Mutualiser les bonnes pratiques ;
- Inscrire le mouvement dans une dynamique d'élaboration de réponses adaptées.

Plus généralement, un temps pour permettre de mettre en perspective les mutations en cours, d'en décrire, à partir de certaines thématiques, les enjeux pour l'Unhaj, et de nous organiser pour mieux y répondre.

Temps collectif qui a pris tout son sens, les 5, 6 & 7 octobre 2007, avec l'implication de plus de 125 personnes qui ont participé à la préparation des universités d'été « indien », avec pour programme « Acteurs de l'Unhaj : quels enjeux ? quels projets ? quels moyens ? ».

L'Unhaj avait organisé une table ronde sur le sujet « entre l'individuel et le collectif... », avec des experts et chercheurs questionnés par des acteurs du réseau.

La Fondation de France a présenté une étude sur : « les 15-35 ans : les individualistes solidaires ».

Et enfin, des intervenants ont évoqué « les conditions économiques de l'entrée des jeunes dans la vie active » et « la place des associations et des citoyens solidaires dans l'économie ».

Pour compléter ce riche programme, un intermède musical et une restitution filmée ont constitué les derniers ingrédients d'Universités appréciées et donc réussies.

Ce sont près de 400 participants qui s'y sont rencontrés ou retrouvés, qui ont participé à des ateliers, admiré un carrefour des initiatives mais aussi profité de temps festifs.

Avec toujours et pour toutes et tous, l'objectif de mieux répondre aux besoins des jeunes en matière de socialisation par l'habitat.

Si vous souhaitez partager un peu de votre histoire, contactez : valerie.michaud@unhaj.org



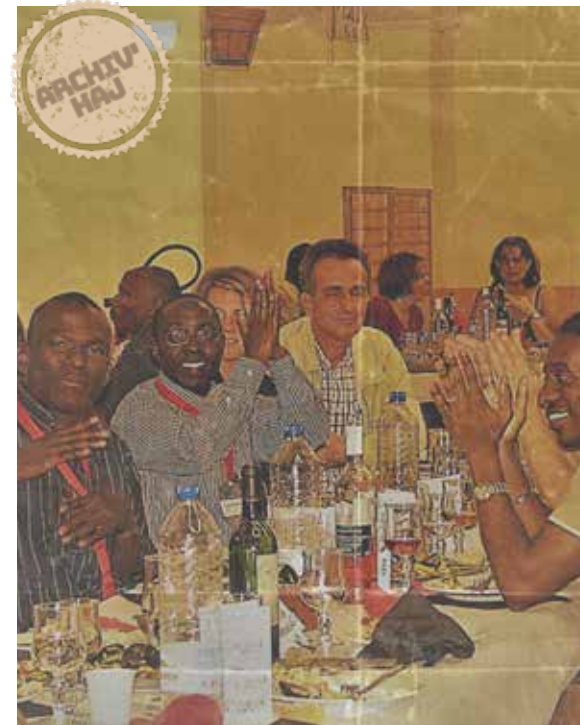
© UNHAJ



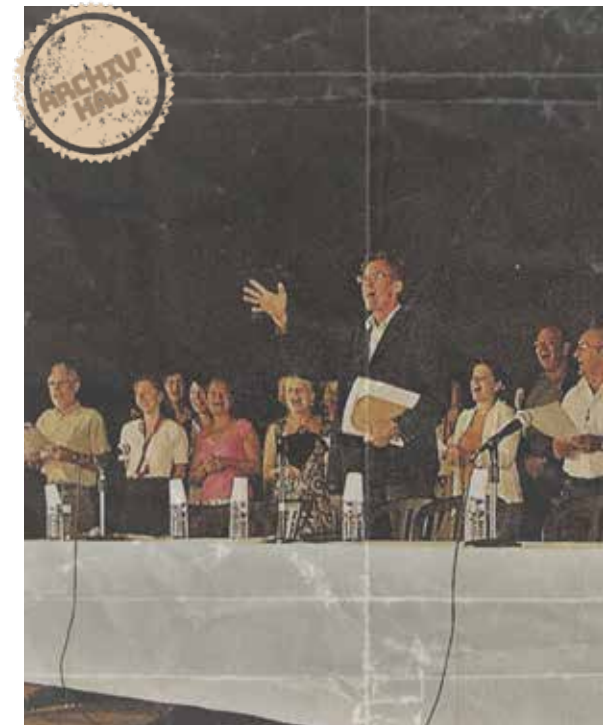
VENDREDI : PLÉNIÈRE



SAMEDI : RETRANSMISSION DE LA COUPE DU MONDE DE RUGBY



SAMEDI : DÎNER ET SOIRÉE FESTIVE



DIMANCHE : CHORALE IMPROVISÉE PAR L'URHAJ RHÔNE-ALPES



LIRE, VOIR
JOUER



« 16 millions de jeunes »

Archives de l'Institut National de l'Audiovisuel



À découvrir via un abonnement d'essai gratuit de 30 jours au package Amazon Prime et INA - madelen

47 programmes TV produits entre 1964 et 1968 : c'est une série de pépites que l'INA a exhumé de ses archives. D'épisode en épisode, la caméra saisit l'évolution d'une jeunesse aux avant-postes de la transformation de la société française. Jeunes vendeuses de grands magasins rêvant à l'amour, jeunes des barres de La Courneuve trompant leur ennui, jeunes bourgeois « bien nés » dans leur entre-soi, jeunes mineurs, jeunes agricultrices cherchant à s'affranchir des traditions de leur aînés : c'est une formidable galerie de portraits qui se dessine. Les journalistes semblent parfois un peu dépassés, choisissant par exemple « de ne pas retenir certains propos d'une telle liberté de langage qu'il était difficile de les passer ».



Glob'trotteur : un jeu pour apprivoiser la mobilité internationale

MJC de Flers



La MJC de Flers, dans l'Orne, accompagne les jeunes vers des programmes de mobilité internationale depuis plus de 20 ans. D'où l'idée de l'équipe permanente et des volontaires de lever les freins à la mobilité chez ces jeunes « invisibles », qui ne l'imaginent pas comme une possibilité accessible. Glob'Trotteur est un jeu de société retraçant une année d'expérience dans un pays étranger. Développé par deux jeunes volontaires en service civique et destiné aux 16-30 ans, il a tout d'un jeu « pro » : un graphisme sympa, des règles ludiques, plus de 400 cartes sur 30 pays... Il peut être utilisé dans de multiples cadres d'intervention : ateliers de sensibilisation au voyage, préparation au départ, animations culturelles, parcours d'insertion, etc.



« Aimer, rompre »

L'exposition Française Pétrovitch au Musée de la vie romantique (Paris)



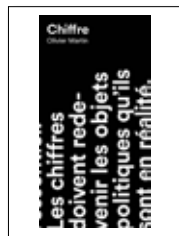
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Saisissant parallèle qu'ose le Musée de la vie romantique en faisant cohabiter, jusqu'au 10 septembre, des œuvres emblématiques du romantisme français du début du XIX^{ème} siècle et des œuvres contemporaines, inédites, de l'artiste Française Pétrovitch, créées pour l'occasion. Les œuvres en question – de très grands formats explorant à la fois la mélancolie de paysages imaginaires et l'énigme offerte par des ados saisis dans leur intimité – offrent un point de vue contemporain sur le « cliché romantique ». L'exposition se double d'une programmation culturelle riche : lecture-concert sur le thème du sentiment amoureux, points-parole animés par des élèves de l'École du Louvre, moments chorégraphiques etc.



« Chiffre » : de la fonction relationnelle de la donnée

Olivier Martin – Éd. Anamosa



Ce numéro du Mag' sur la donnée vous a titillé.e ? Voici un livre pour prolonger la réflexion et élargir le regard. Pour Olivier Martin, sociologue et statisticien, qui dirige le Centre de recherche sur les liens sociaux, les chiffres ne sont pas des « données neutres et objectives qui s'imposeraient à nous ». Statistiques, évaluations, mesures, niveaux, indicateurs, taux, pourcentages, classements, scores et indices ont une fonction relationnelle et façonnent la société, en permettant aux humains de se coordonner, de s'entendre, d'échanger et de collaborer. Les chiffres, dénonce l'auteur, participent à dévaloriser d'autres représentations du monde plus qualitatives et subtiles, offrant moins de prises à la comparaison. Un « petit livre percutant, modèle de synthèse et de vulgarisation » selon Le Monde.

Universités d'automne Habitat Jeunes Construisons collectivement

UA 2023
HABITAT JEUNES
écosystèmes en mouvement



© Valentin Prévot

Rendez-vous du 13 au 15 octobre, au bord du Lac de Serre-Ponçon !

inscriptions jusqu'au 15 juillet



HABITAT JEUNES écosystèmes en mouvement

